

Rapport succinct

Enquête auprès des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale 2018

Société suisse des employés de commerce
Hans-Huber-Strasse 4
Case postale 1853
CH-8027 Zurich

Téléphone +41 44 283 45 45
info@secsuisse.ch
secsuisse.ch

Objectif

Depuis 2006, la Société des employés de commerce mène une enquête annuelle auprès des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale. Cette enquête vise à étudier les conditions de travail pendant la formation initiale, le comportement d'orientation professionnelle et les projets d'avenir des personnes interrogées. Pour ce faire, nous avons interrogé à deux reprises les diplômé-e-s AFP et CFC issus de la formation initiale en entreprise (FIEn) ou de la formation initiale en école (FIEc). Environ 3300 personnes ont participé à la première vague d'enquête en juillet 2018. La deuxième vague de novembre 2018 a rassemblé 1500 participants.

1 Évaluation positive des apprentis

Rétrospectivement, les diplômé-e-s évaluent la formation commerciale initiale de manière très positive. La formation initiale a généralement répondu aux attentes des anciens apprentis. Ainsi, l'évaluation de la formation à l'école et en entreprise d'apprentissage ou de stage est positive. Les participants ont tendance à être plus critiques à l'égard de la formation dispensée dans les cours interentreprises. Les participants portent un regard particulièrement critique sur l'acquisition des connaissances de base du secteur d'activité, la pertinence pratique et l'applicabilité du contenu des cours et la structure des cours. Néanmoins, neuf personnes sur dix se sentent bien préparées à leur entrée dans la vie professionnelle.

Dans 4,7% des cas, une rupture du contrat d'apprentissage est survenue. La part de ruptures de contrat d'apprentissage parmi les personnes interrogées est semblable à celle des années précédentes. Cela montre que le système éducatif fonctionne bien. Cependant, il convient de préciser qu'une certaine distorsion des données doit être prise en compte : les apprentis ayant obtenu les meilleurs résultats scolaires, qui sont moins touchés par les ruptures de contrat, sont légèrement surreprésentés dans l'enquête. De plus, les apprentis qui ne poursuivent pas leur formation ne participent pas non plus à l'étude. C'est pourquoi les valeurs réelles devraient être légèrement supérieures. Les raisons les plus souvent invoquées pour une interruption ou un arrêt de la formation commerciale initiale sont des difficultés avec le responsable de la formation ou le chef et des problèmes structurels, comme une faillite ou une restructuration de l'entreprise.

Dans l'ensemble, les prescriptions relatives au droit du travail ont été respectées au cours de la formation commerciale initiale. Toutefois, les heures de travail n'ont parfois pas été saisies et les heures supplémentaires effectuées n'ont pas pu être compensées. En outre, la plupart des salaires des apprentis est inférieure aux recommandations de la Société des employés de commerce. Le droit légal à au moins cinq semaines de vacances par année pour les moins de 20 ans n'a pas été respecté dans quelques rares cas lors de la formation.

2 Prévention nécessaire face aux risques psychosociaux

L'étude démontre que les apprentis commerciaux sont également concernés par les risques psychosociaux inhérents au monde du travail actuel. Les risques sociaux comme le mobbing, le harcèlement sexuel ou la violence jouent un rôle relativement mineur du point de vue statistique. En revanche, les risques découlant d'un cadre de travail ou organisationnel négatif sont plutôt répandus. Ainsi, les apprentis commerciaux sont plus souvent confrontés à une charge de travail élevée, à une pression intense, à des dérangements fréquents et à des interruptions pendant le travail, ou à un manque de sollicitation, à l'ennui ou à la monotonie.

Dans l'ensemble, 39,3% des diplômé-e-s ont déclaré n'avoir consommé aucune drogue ou produit d'agrément pendant la formation commerciale initiale. La consommation de substances est moins élevée chez les diplômées de sexe féminin que chez leurs pairs de sexe masculin. Cependant, il convient de préciser que la majorité de la consommation ne peut être associée au travail.

La prévention des risques psychosociaux continue de représenter un défi pour bon nombre d'entreprises. Ainsi, 44,3% des personnes interrogées ne savent pas vers qui elles peuvent se tourner si elles se retrouvent dans des situations psychologiquement ou socialement difficiles dans le cadre du travail. Cela montre qu'un manque ou une communication inadéquate des mesures de prévention subsiste dans de nombreuses entreprises, malgré l'importance croissante de ces risques.

Risques psychosociaux suite à la violation de l'intégrité personnelle

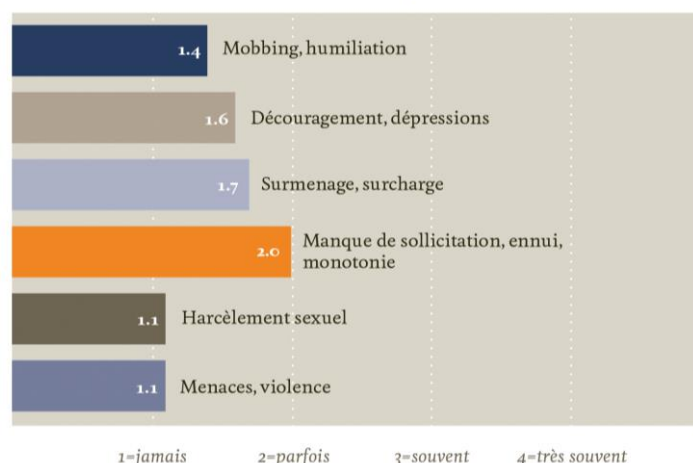


Illustration 1: Risques psychosociaux suite à la violation de l'intégrité personnelle

3 Les entreprises favorisent leur propre relève

De plus en plus de diplômé-e-s n'ont pas à rechercher un emploi après leur formation commerciale initiale. Cela s'explique par le fait que la plupart des diplômé-e-s restent dans l'entreprise d'apprentissage. Le taux croissant du maintien en emploi nous amène à penser que les entreprises forment de plus en plus souvent des apprentis pour constituer leur propre relève. Toutefois, pour les diplômé-e-s qui ne se voient pas proposer d'emploi par leur ancienne entreprise d'apprentissage ou de stage, il est de plus en plus difficile d'entrer sur le marché du travail. Par conséquent, les diplômé-e-s à la recherche d'un emploi doivent plus souvent faire appel au soutien des personnes de leur entourage, comme à leur famille (47,9%) ou à leurs amis et collègues (36,5%), mais aussi à l'aide de conseillers externes (52,1%).

Nous pouvons également constater que, en règle générale, plus une personne a commencé tôt sa recherche d'emploi, plus elle a de chance de trouver un emploi fixe en juillet, directement après l'obtention de son CFC d'employé-e de commerce. Plus de la moitié des diplômé-e-s occupant un emploi fixe en novembre ont déclaré avoir commencé à chercher un emploi en avril ou plus tôt. Cette part ne représente que 25% chez les diplômé-e-s à la recherche d'un emploi.

Par conséquent, il n'est pas étonnant que le nombre des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale qui restent dans la branche et la profession soit très élevé : dans l'ensemble, huit diplômé-e-s sur dix avec un emploi fixe ou un stage restent dans le secteur commercial ou la même branche que celle dans laquelle ils ont effectué leur formation initiale.

4 Taux d'emploi en hausse parmi les diplômé-e-s de commerce

La formation commerciale initiale demeure un fondement solide pour l'entrée sur le marché du travail. En novembre 2018, le taux d'emploi général des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale est remonté pour la première fois depuis 2014. Ainsi, près de deux tiers (66,9%) de tous les diplômé-e-s interrogé-e-s trouvent un emploi fixe au cours des quatre premiers mois après avoir terminé leur formation commerciale initiale. Parallèlement à la situation favorable sur le marché du travail, les nombreuses entreprises de stage et d'apprentissage qui embauchent leurs anciens apprentis et stagiaires contribuent fortement à leur entrée réussie sur le marché du travail. En novembre, sept personnes sur dix au total travaillent dans leur ancienne entreprise d'apprentissage ou de stage.

4,2% de tous les diplômé-e-s interrogé-e-s effectuent un stage, et près d'un cinquième fait autre chose, comme une formation continue, un séjour linguistique, un congé prolongé, le service militaire ou civil. Dans ce groupe, sept personnes sur dix suivent une formation continue. Les diplômé-e-s issus de la formation initiale en école (FIEc) sont plus intéressés par la formation continue et planifient plus largement et plus rapidement une formation continue que les diplômé-e-s issu-e-s de la formation initiale en entreprise (FIEn). Au moment de la deuxième vague de sondage, 6,7% de toutes les personnes interrogées étaient encore à la recherche d'un emploi. Cette valeur demeure inchangée par rapport aux années précédentes.

La part des diplômé-e-s à la recherche d'un emploi varie aussi en fonction de leur profil de formation. Alors que les diplômé-e-s issus de la FIEn ayant un profil E avec maturité professionnelle rencontrent le plus de succès sur le marché du travail, ceux avec un profil B rencontrent le plus de difficultés. Près d'un cinquième des diplômés issus de la FIEn avec un profil B sont à la recherche d'un emploi quatre mois après la fin de leur apprentissage. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les diplômé-e- du profil B ont généralement moins d'opportunités qui s'offrent à eux et que l'entrée sur le marché du travail est la solution la plus judicieuse.

Quelle est votre situation actuelle (au mois de novembre)? (en%)

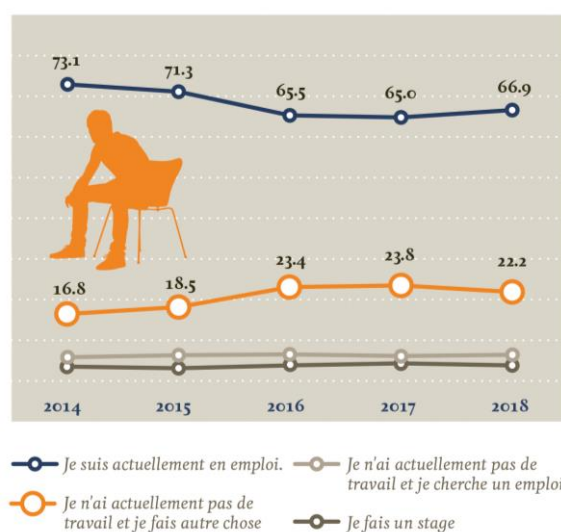


Illustration 2: Situation professionnelle des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale; tendances à long terme

5 De plus en plus de formations continues directement après la formation initiale

Neuf personnes interrogées sur dix suivent une formation continue ou prévoient d'en suivre une quatre mois après leur diplôme. Cette valeur demeure inchangée par rapport aux années précédentes. Au contraire, la part des diplômé-e-s qui commencent une formation continue directement après leur diplôme augmente continuellement depuis quelques années (2016 : 24% ; 2017 : 25,9% ; 2018 : 29,5%). La majorité des diplômé-e-s qui suivent directement une formation continue espère y gagner de meilleures chances de carrière ou élargir leurs compétences dans le but d'obtenir l'emploi souhaité.

Les diplômé-e-s issu-e-s de la FIEn ayant un profil E et les diplômé-e-s d'ESC constituent le groupe le plus enclin à suivre une formation continue. Pour les premiers, la formation sert à obtenir leur maturité professionnelle, alors que pour les diplômé-e-s d'ESC, il s'agit le plus souvent de la haute école spécialisée ou de la passerelle ou maturité gymnasiale vers l'université.

50% des diplômé-e-s suivent leur formation ou leur formation continue à temps partiel, l'autre moitié à temps plein. Ces dernières années, les formations continues à temps plein ont perdu du terrain. La grande majorité des personnes interrogées qui suivent une formation continue parallèlement à leur emploi estiment qu'il est facile de concilier la formation avec le travail et qu'elles peuvent appliquer les connaissances acquises directement dans la pratique.

Formation continue directement après l'obtention du CFC (en %)

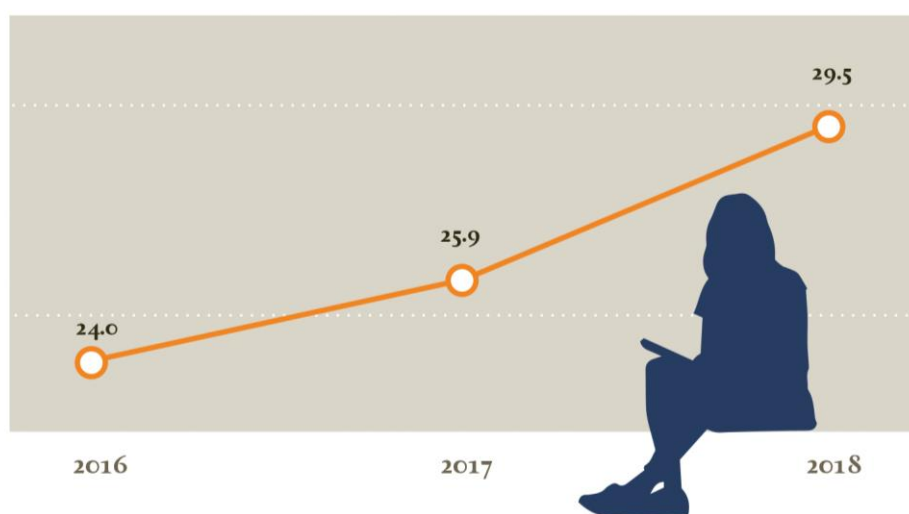


Illustration 3: Formation continue directement après la formation commerciale initiale

Auteurs Catia Iellamo, Nicole Cornu, Michael Kraft

Date 6 mars 2019
